l'Abeille de la Monvelle-Orléans.

POLITICUS, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI MATIN. 16 NOVEMBRE 1911

85ème Année

Le Chancelier de l'Empire allemand.



M. DE BETHMANN-HOLLWEG.

M. le chan eller de Bethmann-Hollweg fait certainement moins du peuple français, qui se balan- part des proscrits, mais ce fut parler *de lui que ses prédéces-Bulow occupérent heaucoup ses grands yeux noirs tiraient le jet la comtesse de Flavigny fran- Frau von Bethmann et M. Théoseurs. M. de Bismarck et M. de re les journaux, il semblerait me. la fameuse chaîne d'or, le terre était alors à vendre en temps, le petit neveu d'un genplus la presse européenne. A li me parfois, que M. de Kiderlen- présent de la reine de Touraine, la terre du Mortier, si- Wachter dirige seul la politique Prusse; des dentelles antiques et tuée près du bourg de Monnaie. étrangère de l'Allemagne. Ce magnifiques, un vrai trésor de fa- entre Tours et Châteaurenand. n'est là qu'un trompe-l'oil. Le mille, couvraient sa poitrine. De Le comte de Flavigny acheta le dernier mot appartient toujours l'une de ses mains, gantée de château et les fermes environnan-Agé de cinquante cinq ans, à pei- sidérable avec lequel elle mettait comte de La Panouse. ne, ancien camarade d'études de l'air en mouvement; de son autre | Ce fut là que s'écoulèrent l'enl'Empereur. à l'Université de main, de ses doigts où brillaient fance et la jeune-se de la future Berlin, si M. Théobald de Beth des anneaux de pierreries, elle amie de Liszt. Je veux parler de mann n'est pas une personnalité prenait de temps en temps sa la comtesse d'Agoult, née Marie bruyante, son influence n'en pre prise dans une tabatière d'or en de Flavigny, qui sous le pseudovaut pas moins dans toutes les richie d'une miniature où tu figu- nyme de "Daniel Stern" s'acquit, forme ou d'une mesure politique clés et poudrés, la tête pensive, que, une réputation qu'atténuent appuyée sur la main. Dans la aujourd'hui l'éloignement et les quelle appartient le chancelier chambre à coucher de Moriez années Combien de Français garest originaire de Francfort. La von Bethmann, sur le tapis de dent à l'heure actuelle le souvenir banque Bethmann-Hollweg était pourpre où se dessine, dans un des nombreux romans et des jadis, après la maison Raths médaillon blanc, un léopard, la pamphlets républicains que puchild, le premier établissement compagnie des dames agées et blia la nièce de Maurice de Bethfinancier de la vieille cité impériale. Le grand père du chance liet, Maurice-Auguste de Bethmann Hollweg, fut anobli par le Guillaume, Ier le nomma minis- | pourpre. Je dis à ta mère. "Mada- Francfort, au Baslerhof. Frederic-Guillaume IV. tre de l'Instruction publique et

des Cultes, Son petit-fi's Théobald débuta dans la carrière politique à l'age de trente ans. En 1896, nommé gouverneur de Potsdam, puis de la province de Brandbourg, il fut appelé, en 1905, au ministère de l'Intérieur et, depuis cette époque, ne quitta plus les hautes sphere gouvernementales. Type accompli de l'administrateur, ennemi du bluff, protestant rigide. M. de Bethmann est rangé parmi les libéraux conservateurs Fi fèle disciple du prince de Bülow, s'il en avait épousé toutes les idées, une modération native le préservait des emballements dont son chef ne savait pas toujours se défendre. Ses discours. au Reichstag, sont pleins d'idées. mais un peu ternes. Il leur manque la grace littéraire qui caractérisait les harangues de son prédécesseur. Et pourtant, M. de Bethmann a recueilli, dans son héritage, des traditions de culture littéraire et artistique qui font le plus grand honneur à sa famille. Dès le dix-huitième siècle, au temps de la Révolution et, plus tard, sous le Premier Empire, le salon de la famille Bethmann groupait. à Francfort, toutes les notabilités de la politique, de la littérature et des arts. Le bisaïeul ou chancelier actuel, Maurice de Bethmann. nature généreuse, caractère ou wert, possédait à la fois le génie des affaires et les dons les plus brillants de l'homme du monde.

Son train était celui d'un prince. Bien qu'il habitat, par esprit 1797, un jeune gentilhonime frande tradition, dans une des plus cais, le comte de Flavigny, était vieilles rues de la ville, la Buchgasso, la veille maison en bois ap- Bethmann. Ancien sous-lieute- Jacques Hollweg, ancien associé l'épaisseur d'un pain à cacheter, pelée " le Baslerhof ", maison de moderne apparence et de distri- néral, le jeune officier était alle avait fréquente, à Rome, l'atelier pains d'autres savons, ce qui rend bution surannée, le célèbre ban- rejoindre, en 1792, à Coblentz, le d Thorwaldsen, qui fit pour elle quier y recevait, non sans faste, Comte d'Artois. Quelques années des bustes et des has-reliefs. La plus grande compagnie européenne. Parmi les familiers fi Trémoille ayant reçu du Foreign- était une lut érienne d'ancienne marchands de partout, mais la guraient le prince Primat, le duc Office la mission de lever, en Al- roche. Tant que le comte et la valeur de ces assertions peut être de Dalberg, le prince de Metter lemagne, un régiment destiné à comtesse de Flavigny avaient démontrée sans frais en faisant nich, le prince de Hardenberg. le l'armée de Condé, le comte de vécu à Francfort, la question reprince Worontzow, le comte de Flavigny, nanti d'un brevet de ligieuse n'avait pas été soulevée, Tettenborn, les Humboldt, Fré lieutenant-colonel, sut chargé par Elevé dans les principes de l'En-déric Schlegel, la vieille comtesse le prince d'enrôler des soldats en cyclopédie, il avait laissé bapti-

l'Albany : la princesse de Vaula comtesse de Pappenheim, et les plus riches familles francforjoises les Brentano, les Gusita, les Schosser, les Metzler, les Gontard, les Jassos, etc.

Maurice de Bethmann avait exigé de sa mère qu'elle eut, autour d'elle, une véritable cour dames de compagnie, demoiselles de service, lecteur, médecin, chapelain, etc. Nul artiste ou écri-Francfort sans recevoir, au Buscoiffure trois plumes d'autruche. tembre 1797 une bleue, une rouge, une blan-M. de Bethmann Hollweg, blanc, elle tenait un éventail con- tes, aujourd'hui propriété du vi-

> me de Staël va croire qu'elle comparait devant la Cour d'Amour. car ce lit semble véritablement le trône de Vénus." Enfin, tout au bout d'une suite de salons illuminés, apparut à nos yeux "la lon guenient attendue, die Langerwartete!" Elle était en Corinne : sur sa tété, le turban de soie aurore ou orangé, la tunique de même couleur. la ceinture nouée très haut de même couleur, ses yeux et ses cils noirs brillaient, ses lèvres aussi, d'un rouge mustique; son gant, descendu jus qu'au poignet, ne couvrait que la main, qui termit, comme d'habitude, la fameuse branche de laurier. Ta mère me jeta un regard plein de vaillance, dans l'instant qu'on les présentait l'une à l'autre. Je me tenais à l'écart pour ment que s'ils eussent été oubien observer la scène. Je remarquai l'étonnement de Mme de stacl à la vue du costume bizarre aient dans tous ses traits. et du maintien de ta mere, dont

> l'orgateil s'enflait à vue d'œil. lait les plis de sa robe : avec la en été : ses beaux bras demidroite, elle saluait de l'éventail et nus ornés de perles fines; à s'inclinait à plusieurs reprises. d'un air de condescendance. Elle dit bien haut, en français, de manière à être entendue de tout le cercle : "Je suis la mère de Gathe"...."Ah! je suis charmee ... dit Mme de Staël', et tout retomba dans un silence solennel. Puis vint la présentation de la suite des gens d'esprit, curieuse, elle aussi, de connaître la mère de Gœthe".

plus tard, le prince Louis de la La "vieille dame de Bethmann"

che, les trois couleurs nationales les portes de la France à la plu- d'éblouissement.

res, les cheveux pendants, bou- dans le monde littéraire et politititrées, formait, en grand gala, mann? En 1815, lorsque Napoun demi cercle imposant. Faisant léon ler débarqua, au golfe Juan, face au demi-cercle se dressait le comte de Flavigny décida de sur son estrade, entre deux hauts | quitter le château du Mortier et videaux de d'aller chercher un refuse

> Les "Souvenirs" de Daniel Stern nous introduisent dans cette maison fastueuse où commandait la mère de Maurice, celle qu'on appelait "la vieille dame de Bethmann", die alte Frau von Bethmann, "Mon aieule, raconte Mine d'Agoult, avait dans son tions intéressant l'industrie et rétranquille qui s'imposait. Une opération mal réussie de la cataracte l'avait frappée d'une cécité trée sur le sucre. incurable, mais elle n'avait pas pris l'expression hésitante et comme deman ant secours que j'ai vue à la plupart des aveugles, tout au contraire. Du fond de leurs ténèbres, ses yeux clos commandaient plus souverainement que s'ils eussent été ouverts. Son caractère entier, sa versus son caractère entier entier entier comme deman ant secours que volonté inflexible se marqu-

" Mon aïeule se vêtait majestueusement d'amples robes de ve-"De sa main gauche, elle éta- lours en hiver, de tissus blancs son cou, l'image de son mari dans un médaillon entouré de brillants énormes, quelque sorte le rayon éteint recevait, comme lui étant dus, saus y paraître sensible, les resfils Maurice avait, seul le privilège d'éclairer d'un sourire l'im-Dans le courant de l'année passible sévérité de son visage.

Auprès de Maurice de Bethmann vivait sa sœur ainée, Sureçu au Baslerhof par Maurice de | zanne Elizabeth, veuve de Jea nant au régiment du colonel-gé de la Banque. Mme Hollweg

de Stolberg, mère de la princesse Souabe. Accueilli avec beaucoup ser sa fille au temple protestant. veux.

d'amémité par Maurice de Beth-[Mass des que les châtelains du mante Flavigny brigna la main Mortier se trouvèrent en pays de l'une des nièces du ma, catholique, la grace agit. Non tre de la maison, Marie-Elisabeth, seniement le comte de Flavigny déjà veuve, à div-huit ans, revint à la religion de ses pères, nement le plus important de la d'un associé de la banque mais sa femme abjura le protes- journée a été la pablication, par Jacob Bussmann. La jeune tautisme. En 1815, lorsque Mme la "Gazette Officielle", des redémont, la comtesse de Custine, Francfortoise fut touchée des de Berhmann mère revit su fille, merciements adressés par Yuan graces de l'officier français. Un soupsonna-t-elle une "défection"? Sni Kai au trône pour l'avoir projet d'union fut vite tormé l'Oujours est-il qu'elle ne crut pas choisi comme premier ministre mais se heurta tout d'abord à devoir interroget la comtesse de de l'Empire. l'opposition de la famille. Un|Flavigny. Mais, prenant un jeune noble, qui n'avait que la ca- jour à partie l'enfant, elle pe et l'épée, semblait un médio- lui dit à brûle - pour-cre parti. On résolut de congé- point "Tu n'es pas cathodier le soupirant. L'aide de camp | lique. | espère ? Et elle ajouta. du prince de La Trémoille n'a avec un accent farouche: "Die vait point de passeport en règle, katholiken hass ich", "je hais les formellement possession de la Le magistrat donna l'ordre à l'é-catholiques." La dame de compelain, etc. Nul artiste ou écri- migré de quitter la ville. Sur le pagnie, épouvantée, se hâta d'afvain, quel qu'il fût, ne traversait refus de Flavigny, les estafiers se firmer que Marie de Flavigny saisirent du gentilhomme récalci- restait fidèle à Luther. Cette scelerhof, une large hospitalité : trant et le jetèrent en prison. De ne, rapportée à la comte-se de que les propriétés des étrangers, Mme de Staels y reacontra un vant cette pe sécution, l'amour l'Elavigny, la consterna. Il fallut y compris les églises et les misjour avec la mèse de Gothe de la jeune veuve s'evalta. Le que l'oncle intervint. Mais on sions seront respectées. Minie Bettina, d'Armin a raconté comte de Flavigny reçut, sous les ne condusit la jeune fille ni au cet événement dans une lettre verrous, la visite de Marie-Elisa- prêche ni à la messe. Ce fut dans très caustique adressée à son beth Bussmann. Cette démar- la maison Bethmann que Mile de père, à Gothe: "Ta mère, lui clie, connue bientôt de toute la Flavigny vit Gothe, "Ses deux écrit elle, s'était parée à miracle, société, précipita le dénouement, prunelles inormes qui flambo-Elle portait sur l'édifice de sa Le mariage fut célébré le 29 sep- yaient, son beau front, ouvert et

Aujourd'hui, l'empire d'Alleçaient dans trois directions diver- seulement lors de la conclusion magne a pour chancelier l'arrièreses. Elle était fardée avec art : de la paix d'Annens que le comte petit-fils de cette vénérable "alte canon : à son cou senroulait chirent la frontière. Une très bel- bald de Bethmann est, en même tilhomme français!

OSCAR HAVARD.

En voie d'organisation.

Chicago, 15 novembre - Une réunion des cultivateurs de betteraves et des raffineurs, qui pourrait amener la formation pavillon americain, ordonnée le d'une association permanente représentant l'industrie du sucre, commencera aujourd'hui. Des représentants du Michigan, du Wisconsin, de l'Ohio et de plusieurs Etats de l'Ouest sont ici.

D'après un rapport de mardi soir les cultivateurs sont en convention pour considérer des quesmaintien un air de domination futer les arguments de certains importateurs et raffineurs qui demandent l'abolition du droit d'er.

" le n'ai rien à la peau, et je crovais que le Savon Cuticura n'était que pour les maladies de la peau." C'est vrai, il est pour les maladies de la peau, mais sa grande mission est de les prévenir. Depuis plus d'une génération ses délicates propriétés émollientes et prophylactiques en ont fait un dont les feux suppléaient en modèle dans son genre, alors que son extrême pureté et son parfum dans ses orbites. A sise au haut | rafraichissant lui donnent tous les bout de la table qu'elle présidait avantages du meilleur des savons avec digniré, au salon, sur un de toilette. Il est aussi inappré fauteuil en manière de trône, elle ciable quand on veut garder les mains douces et blanches, les cheveux épais et luisants, et le cuir pects de trois générations. Son chevelu libre de pellicules et d'ir-

Bien que tout d'abord il coûte quelques sous de plus que les savons de toffette ordinaires, il est préparé avec tant de soin et de telles matières, qu'il s'use jusqu'à et dure souvent plus que plusieurs de fait, son usage très économique. Le Savon Cuticura est en vente chez les pharmaciens et venir de "Cuticura," Dépt. M. Boston, une bonne tablette d'é-

chantillon, avec un livre de trente-

EN CHINE.

Pékin, 15 novembre - L'évé-

On en conclut que le célèbre homme d'Etat a finalement acbrûle - pour- cepté de présider le Conseil des

> -Amov, Chine, 15 novembre ville hier, ont adressé ce matin un manifeste aux consuls, les priant d'observer une stricte neui tralité et leur donnant l'assurance

Il n'y a pas eu de désordres aujourd'hui dans la ville, en dépit de l'arrivée de plusieurs contingents de soldats insurgés.

Le croiseur américain "Saratoga" et la canonnière "Quiros" Le o thermidor avait rouvert Stern, me donnerent une sorte partiront demain pour le nord. Le croiseur anglais "Monmouth" est arrivé ce matin pour remplacer l'aviso "Rosario".

Toutes les autres villes importantes de la région sont actuellement entre les mains des révolutionnaires.

San Francisco, 15 novembre-Une dépêche de Hong Kong. adressée mercredi soir à un journal chinois de San Francisco. nande que la ville de Nankin a té prise par les révolutionnaires.

L'Exposition de Rome.

Rome, ir novembre-Le jur de ALaposition Internalionale d'Ait, chargé de la distribution desprix et récompenses aux exposants, a décerné dix grands prix de peinture et de sculpture, huit grands prix de dessin et plusieurs prix secondaires. Sur les onze jurés quatre étaient

de nationalité italien e. Tous les jurés ont exprimé des regrets que les artistes américains fussent privés des récom-

penses qui leur étaient dues. Ils ont été exclus du concours final par suite de la cloture du 31 octobre par le commissaire général américain. M. Harrison S. Morris, à l'expiration de l'assurance convrant ce pavillon.

Les objets d'art qui v étaient contenus représentaient une valeur de \$500 000 et M. Harrisson a estimé qu'il ne pouvait pas les exposer aux risques d'un incendie et conséquemment en a ordonné le retrait.



Démission du gouverneur Hoke Smith.

Atlanta, Gie, 15 novembre - Le gouverneur Hoke Smith, qui récemment a été élu sénateur fédéral, a donné sa démission aujourd'hui de ses fonctions de chef exécutif de l'Etat.

Il sera temporairement remplacé par l'Hon. John M. Slaton, président du sénat de l'Etat.

Mort d'un aviateur-

Berlin, 15 novembre-Herr Pletschker, un aviateur, est tombé en faisant une envolée au-desaus du chamo d'aviation de Johannisthal mercredi, et a été tué. Il a eu le cou cassé.

Pletschker prit part au con cours d'aviation en septembre, et fit usage d'un biplan albatros. Il fit quelques bonnes envolées et à plusieurs reprises atteignit une vitesse de soixante milles à l'heudeux pages sur la peau et les che-

Méfiez-vous des imitations et substitutions que des marchands peu scrupuleux vous disent "tout aussi bonnes" que le Duffy's Pure Malt Whiskey

Ces décoctions à bon marché sont imposées aux gens dans le but de les tromper par des marchands qui n'ent seuci que de leurs profits et ne s'inquieten t pas de la santé de leurs clients. It yen a qui essaient de vous faire croire que c'est du Duffy's Pure Malt Whiskey.

Les Substitutions

Sont Dangereuses

Quand un remède a été devant le public pendant plus d'un dem: siècle, a été prescrit et employé par les meilleurs médecins et dans des hopitaux marquants, et par ses effets bi nfaisants à fait re-couvrer la santé dans des mislicrs de demeures ainsi que l'a fait le Duffy's Pure Malt Wniskey, il ne peut manquer de surgir des im:-

Duffy's Pure Malt Whiskey Est Salutaire

li a été employé pendant plus de cinquante ans avec des résultats remarquables dans la préven-tion et la guérison de toutes les maiadies de la gorge, des poumons et de l'estomac et dans tous les états de dépérissement et de ma-

Duff's Pure Ma't Whickey est le sent whiskey qui nit été ingé par le Gouvernement comme un médicament pendant la Guerre Rispano-Américaine. Le véritable ne se vend qu'en

bouteilles cachetées. La sur l'étiquette et un cachet recouvre le bouchon. Soyez certain que ce cachet est intact. Vendu partout par pharmaciens, épiciers et marchands, ou directement, \$1.00 une grande bouteille. The Duffy Mait Whiskey Co., Roches-ter, H. Y.



RUE CANAL

PHONE MAIN 1781.

Bicyclettes pour enfants, demoiselles et grandes personnes, avec derniers perfectionnements, à des prix détiant toute concurrence. Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et délivrons vos Bicycelttes sans frais.

Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfais.

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER

L'intelérance de la Prohibition cet du même genre et de la même serie que l'intelérance du Puritanisme. Les doux sont aussi opposés à la .iberté que les ténèbres le cent à la lumière. Leur contiment aident est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à teusles hemmes, et agit constamment d'une maniers ou d'une autre contre ceux dont une vigilance étermelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trep la liberté pour en abuser à ce mêter de la Prohibition. Essnyez Notre Bière Bohemiau JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice. Prés. 'Joe. Meicher, Surintendant. Gue Oertling. Sec. Tree. Nous Yous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

25fAr -1 3m -! -a dim



LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING Co. Elle dissipe la faugue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse bois son peuvent composer le houblon

et le malt jusqu'à ce que vous

avez goûté la bière de la AMEN. Phones-Brasserie Main 120 ; Dépt. de Mise et Bout. Main 1440 AMERICAN BREWING CO.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE